

Sérénité

2014/2

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Pâques lumineuses!
2. Chemins de Pâques
3. A méditer: L'ultime étape de la vie
4. Engagement: Visiter les personnes âgées
5. Témoignage: La fragilité de la Foi
6. Thème: Un intergénérationnel positif!
7. Courrier: Réponses à Elodie
8. Pape François: Florilège de "petites phrases"

Pâques lumineuses!

Vois les charmantes perce-neige,
messagères souriantes des temps nouveaux
sous la douce lumière du soleil de Printemps!

La sève en elles, puissante et fouguese,
fend la terre meurtrie par l'hiver.
Dans leur beauté fragile comme dans
l'espièglerie câline des primevères
et l'éclatante joie des jonquilles,
se dit l'espérance d'une vie nouvelle
qui triomphe et éclate.

En Jésus le Christ, plus qu'un simple
cycle de la nature, la Vie fait craquer les pierres
de la mort. Des ténèbres du schéol,
se fraie un tunnel de lumière indomptable.

Puisse-t-elle, cette Lumière,
briller au cœur de nos vies,
sur les terrasses de nos
maisons et les parcs fleuries
de nos villes...

Fr Benjamin KABONGO, ofm

90 jours pour reprendre

Si nous avons besoin d'habitudes pour vivre sereinement, nous avons aussi besoin de moments marqués pour nous réveiller et nous sortir du train-train quotidien. Des pensionnés se plaignent, n'ayant plus de travail officiel avec ses obligations et ses horaires, de ne plus avoir non plus de vrais temps de vacances ou de congé pour rythmer l'année. Avec bien souvent cette impression que le temps passe de plus en plus vite en vieillissant, tandis que d'autres s'ennuient... Nous avons besoin de marquer le temps en célébrant des anniversaires, non pas pour nous perdre dans le passé, mais pour y puiser la force de nouveaux départs. Comme ces cinquante ans de Vie Montante qui ont été l'occasion de rappeler la richesse que constituent les aînés dans la société et dans l'Église.

L'Église a compris ce besoin de relances régulières. Si, dans le cycle des années liturgiques,

nous nous retrouvons pour des dimanches "ordinaires", nous avons bien besoin de casser la routine en vivant des temps forts. Nous sommes maintenant entrés dans le temps de carême.

Le signe des cendres est parlant : ces rameaux verts que nous avons mis aux croix de nos maisons, nous les avons retrouvés bien séchés et poussiéreux. Brûlés et réduits en cendres, ils nous invitent à un renouveau "Que les cendres de ton passé te transforment en feu de Vie Nouvelle" Nous voilà partis pour quarante jours intenses pour préparer la joie de Pâques. Cette année, l'année A du cycle liturgique, le carême se veut particulièrement baptismal. Nous y retrouvons les grands textes évoquant les signes essentiels du baptême : la rencontre avec la Samaritaine et l'eau vive, la guérison de l'aveugle-né et la lumière, la réanimation de Lazare et la vie qui l'emporte. Ce chemin nous

donne l'occasion de repenser à notre baptême et d'en retrouver le souffle initial. Nous entendons parfois des grands-parents vivre douloureusement le fait que leurs enfants ne décident pas systématiquement de baptiser les leurs.

C'est leur liberté et leur responsabilité, en attendant que les petits-enfants décident avec qui et sur quelles valeurs ils vont mener leur propre vie. Chaque année, des enfants en âge de scolarité, des grands jeunes, des adultes demandent le baptême... En respectant cette liberté, nous avons simplement à témoigner de notre bonheur d'avoir rencontré Jésus-Christ, par la joie et la sérénité, plus que par des discours ou des reproches.

Quarante jours et nous voilà à Pâques. Cette fête sera l'occasion de vivre pleinement la joie que le Christ ressuscité nous apporte. Elle nous invitera à vivre déjà, nous aussi, en

>>



**QUARANTE, PLUS QUARANTE, PLUS DIX...
NONANTE JOURS À VIVRE PLEINEMENT !
NONANTE JOURS QUE NOUS NOUS
SOUHAITONS MUTUELLEMENT TRÈS
BEAUX ET PLEINS DE SOUFFLE !**

souffle!

>>

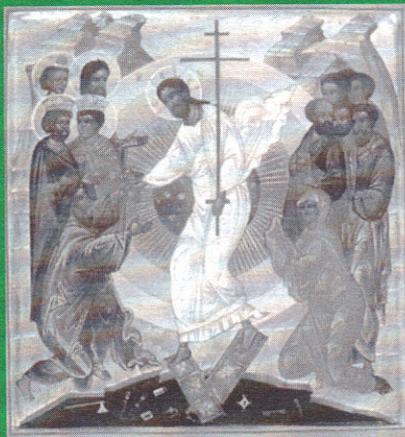
ressuscités. Mais n'oublions pas que dès cette fête, nous continuons le chemin. Quarante nouveaux jours nous mèneront à la fête de l'Ascension. Cette belle fête où nous ne fêtons pas tant un départ, que la confiance que nous fait notre Dieu en se retirant et en nous confiant le monde. Après avoir vu le Christ s'élever, les apôtres, disent les Evangiles, rentrent chez eux, "remplis de joie": Ils ne vivent pas un départ, mais une promesse: "Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps!" Puissions-nous vivre pleinement en héritiers de cette promesse!

Et de l'Ascension à la Pentecôte (= le cinquantième jour!), dix jours de plus pour, dans la prière, demander l'Esprit. Avec les signes du violent coup de vent et les langues de feu, nous voyons les apôtres, vraiment "soufflés" et "tout feu, tout flamme", vaincre leur peur et témoigner du Ressuscité. Cet Esprit, nous le croyons, il est en nous et avec nous, et pas seulement dans quelques autorités. Nous sommes tous ensemble le Peuple de Dieu, le Peuple de l'Esprit de Jésus-Christ. N'ayons pas peur de le manifester.

Quarante, plus quarante, plus dix... nonante jours à vivre pleinement! Nonante jours que nous nous souhaitons mutuellement très beaux et pleins de souffle!

José Vande Putte,
conseiller spirituel

L'ultime étape de la vie comme un chemin de croix!



Les dernières étapes de la vie peuvent être bien pénibles: manque de mobilité, début d'absence de mémoire, voire de démence. Pourtant cette épreuve peut mener ces personnes âgées à un accomplissement de leur être, même si l'ultime étape ressemble à un chemin de Croix!

Si le chemin de Croix est une image qui rappelle la grande souffrance et l'abandon, il nous rappelle aussi que la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot, mais bien l'amour et la Vie! Faire ce chemin avec Jésus peut être un encouragement pour ces personnes âgées: comme Jésus elles peuvent, après chaque chute, se relever avec courage et se tourner vers les autres! Jésus a consolé les femmes pleureuses de Jérusalem, a confié l'un à l'autre Marie et Jean, et a pardonné à ses bourreaux! Ces aînés peuvent alors avoir une écoute bienveillante aux besoins de ceux qui les entourent!

**"QUARANTE JOURS ET
NOUS VOILÀ À PÂQUES...
CETTE FÊTE NOUS
INVITERA À VIVRE
DÉJÀ, NOUS AUSSI,
EN RESSUSCITÉS."**

Ce chemin de Croix est aussi un appel pour l'entourage. Que faire en effet lorsque la personne âgée s'effondre sous le poids de la vie? Nous pouvons rester présents, comme les proches au pied de la Croix, patients et fidèles, malgré notre sentiment d'impuissance et de douleur.

Ou comme Simon de Cyrène donner un coup de main, rendre un service: promenade en chaise roulante, faire une course, amener une crème glacée, ou raconter une histoire amusante de leurs petits-enfants! Ou bien comme Véronique nous pouvons les entourer de respect et de tendresse, leur montrer combien nous les aimons et combien ils sont importants pour nous.

Restons attentifs à cet appel de rester présents avec amour à ces personnes âgées, à l'image du Seigneur. Nos gestes Le rendront présent et les aideront à retrouver leur dignité.

Robert Henckes

Visiter les personnes âgées...



UNE ÉCOLE D'HUMILITÉ, DE GRATUITÉ ET D'AMOUR

Une fois par semaine, je rends visite à plusieurs personnes âgées dans des Maisons de Retraite qui, bien souvent, sont considérées par les résidents comme l'antichambre de la mort !

Une de mes préoccupations est de les tirer de leur marasme, de leur montrer qu'elles ont encore beaucoup de choses à apporter autour d'elles, même si elles sont immobilisées ou doivent se déplacer en chaise roulante.

Cela demande beaucoup de temps, de patience et de foi : c'est souvent épuisant, car il faut recommencer à leur donner espoir à pratiquement chaque visite !

Mon système préféré est de les faire rire et de leur donner du bon temps, tout en les traitant en amis ce qu'ils finissent tous par devenir, certains plus rapidement que d'autres !

Je les **ÉCOUTE** et les invite à me raconter leur vie en insistant chaque fois sur leurs bons

moments, pour lesquels je leur demande maints détails, m'attardant, si possible, sur les plus comiques en tâchant de passer rapidement sur les sombres quand cela le permet. Il faut bien sûr rester attentif à leurs problèmes, anciens comme récents, et partager leurs soucis actuels en les aidant à les accepter ou à les résoudre autant que possible, tout en évitant de leur donner des conseils juridiques et médicaux qui sont le plus souvent ceux qu'ils me posent.

Mes visites se terminent par une prière suivie de la communion.

Nicole et moi chantons à la chorale ENEO de la Mutualité Saint Michel. Nous y préparons des programmes de chants laïques spécialement destinés aux personnes âgées. Nous proposons ces programmes aux maisons de retraite qui, vu les succès rencontrés auprès des résidents, nous demandent de revenir plusieurs fois par an à la plus grande joie de tous : tant les résidents que la chorale.

C'est en effet, à mon point de vue, une grande satisfaction personnelle que de rendre visite à nos frères et soeurs qui, pour de multiples raisons, sont contraints de passer le reste de leurs jours hors de leur famille.

Claude et Nicole,
membres d'un groupe V.M. de Bruxelles

La foi. L'église universelle vient d'y consacrer toute une année, au cours de laquelle j'ai lu et entendu bien des opinions belles et édifiantes mais, me semble-t-il, très peu sur la "foi de tous les jours", sur la foi telle que je la vis dans sa fragilité. Voici donc mon humble témoignage.

La fragilité de la Foi

La foi est un **don de Dieu**, mais c'est à nous qu'il appartient de la faire vivre, de décider de la former, de la cultiver et de l'entretenir. C'est donc ensuite une décision très importante, consolidée par les sacrements parmi lesquels la confirmation.

Enfin la foi doit se traduire en **actes** : la foi sans les oeuvres est une foi morte, dit-on à juste titre.

Même quand ces trois étapes sont parcourues de façon satisfaisante, la vie de la foi n'est pas un long fleuve tranquille. Il y aurait bien des choses à dire sur les pièges rencontrés dans la formation et la culture chrétienne, mais je souhaite m'en tenir ici aux dépannages de la foi, en particulier lorsque surgit **le doute**.

Dans les évangiles, le doute n'a pas le beau rôle. Il suffit de citer Thomas pour s'en rendre compte. Pourtant je crois fermement que **le doute est la respiration de la foi** ! Le doute me paraît une épreuve nécessaire en réaction, par exemple, à des manifestations insupportables du mal. Pour faire honneur à notre décision, il importe de combattre ces doutes

car, lorsqu'ils sont surmontés, notre foi en sort renforcée.

Nous disposons heureusement de nombreux contrepoisons, dont le plus important est bien sûr **la prière**. Prière de douleur, prière de révolte, prière d'incompréhension, prière de confiance, prière de paix, prière de sérénité. Et tant pis si nos frères païens crient à la méthode Coué. Ils ont un peu raison, car le recours à notre décision fondamentale demande de mettre une sourdine à notre raison. Cela s'appelle croire avant tout en l'amour.

Il existe un autre moyen important de vaincre le doute : faire appel **aux signes** que Dieu nous a envoyés. Pour cela, plusieurs conditions : les remarquer, les admirer volontairement, les étudier et les conserver par tous les moyens. Parfois la conservation est toute trouvée : une belle photo d'un coucher de soleil par exemple. Impossible ici de citer tous les signes, d'autant plus qu'ils sont propres à chacun de nous.

Un signe s'est imposé à moi depuis plus de 40 ans : le **Linceul**

de Turin. S'il est exclu d'exposer ici toutes les études et recherches consultées, un fait me paraît supplanter tous les autres. Il est aussi peu imposant qu'une brise légère, mais jusqu'ici personne ne s'est hasardé à nier cette constatation-là. Il s'agit de l'examen des caillots de sang. Tous les chirurgiens, dont le Dr Barbet en 1936, sont formels : les caillots visibles sur cette toile de lin sont parfaitement formés, totalement secs, mais ils ont été séparés du tissu sans le moindre arrachement. Aucune fibrille n'est visible, cette séparation est incompréhensible pour tout médecin, toute infirmière. Le corps a donc "disparu" et pour moi l'explication la plus rationnelle est : **Christ est ressuscité**.

Dès que je pense à cela, je vais sur internet sélectionner le site **prier.be**, je descends jusqu'à la fenêtre montrant la tête du linceul, j'appelle les pages des **"9 regards sur le linceul"** et je retrouve mon chemin de résurrection en page 10. Alors revient la joie imprenable.

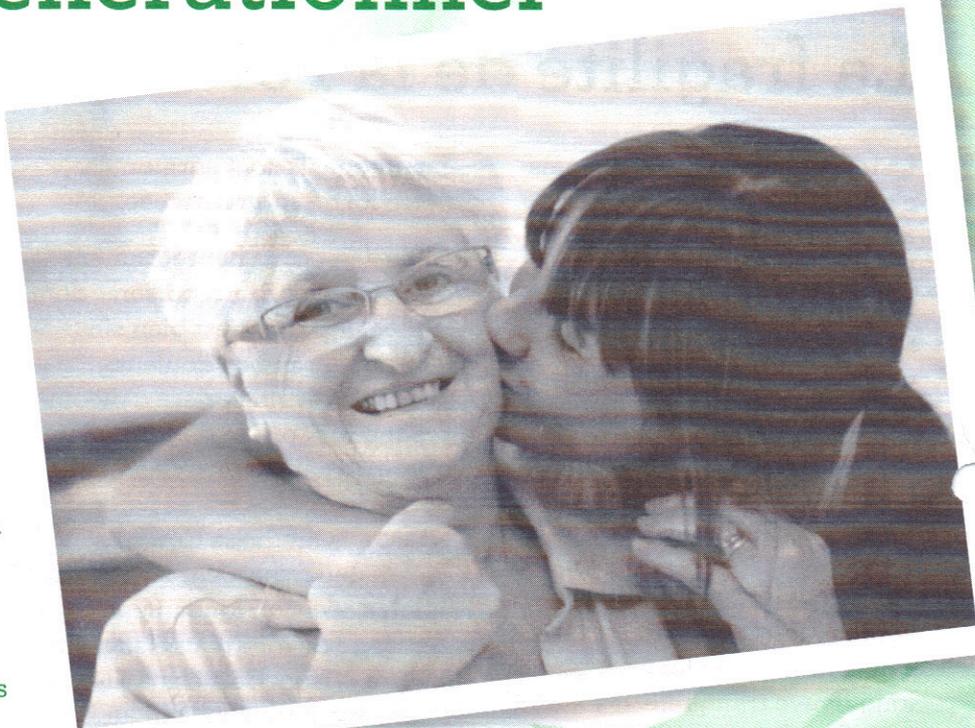
Charly Guinand



Un intergénérationnel positif

A la page 7 de la brochure de travail, nous pouvons lire : “en soulignant le positif vécu par les générations plus jeunes, nous reconnaissons leurs richesses.”

Cette phrase m’amène à vous transmettre un témoignage.



Récemment, nous avons fêté les 80 ans de ma soeur aînée, veuve depuis peu et vivant dans une maison de retraite où elle reçoit les soins dont elle a besoin. La fête eut lieu dans le restaurant réservé aux familles des résidents. Seuls étaient invités au repas festif les cinq enfants et leur conjoint ainsi que les soeurs, belles-soeurs et beaux-frères.

La présence des seize petits-enfants eut été trop fatigante pour la grand-mère qui ne jouit plus d’une excellente santé. Ils ne furent pas pour autant oubliés et pour les représenter, Anne, l’aînée de tous, fut invitée avec son mari pour partager l’apéritif.

Anne offrit à sa grand-mère et marraine un bouquet de 16 roses blanches représentant les seize petits-enfants. Au milieu, une rose de couleur

était placée. En offrant le bouquet à sa grand-mère, elle lui dit : “Cette rose de couleur symbolise le bébé que je porte.”

N’est-ce pas touchant de la part d’une jeune mariée ? Personnellement, j’en fus émue et chacun trouva ce geste et ces paroles très beaux et délicats. Cela ne nous montre-t-il pas que certains jeunes ont encore des pensées et des attitudes très belles que nous apprécions et qu’ils peuvent avoir assez d’imagination pour annoncer de manière si délicate, voire originale, l’attente d’un enfant ?

Entre-temps, c’est le jour de la Saint Nicolas que le bébé vit le jour et sa venue réjouit non seulement les jeunes parents mais toute la famille. Anne a 26 ans et la semaine dernière, je suis allée lui rendre visite et découvrir l’arrière-petit-fils de ma soeur. Ce fut l’occasion de

la féliciter, non seulement pour la venue d’un mignon petit garçon mais aussi pour sa gentillesse et sa délicatesse. Elle avait préparé un petit goûter à partager avec sa grand-tante. Je m’en réjouis.

L’intergénérationnel peut donc être très positif. Comme je ne rencontre pas souvent Anne, nous échangeâmes quelques propos entre autres sur sa vie de mariée, son travail et celui de Paul, son mari.

Ne pensons pas trop vite que tout est négatif dans l’attitude des jeunes de notre époque. Sachons découvrir leurs richesses qui apportent du bonheur autour d’eux !

Suzanne Wollaert

Réponses à Elodie

Chère Elodie, votre témoignage m'a touché. Combien je comprends, en effet, qu'une vie bouillonnante peut déboucher sur un vide consternant et d'apparence irrémédiable. Comme nous ne nous connaissons que par votre écrit, et même si vous me la demandez, je pense que ma réponse présenterait peu d'intérêt pour vous. Je préfère donc vous proposer et commenter deux réponses venant de grands témoins de notre temps.

La première provient de notre Pape François qui, dans son livre récent "La joie de l'Évangile" (n° 20 et 21) apporte à bien des questions, dans un autre contexte il est vrai, une réponse étonnante par sa brièveté. Son remède: **Sortir!**

• **Sortir de son confort** et par exemple aller vers d'autres solitudes, dans des homes ou après une conversation à la sortie d'une messe. Ce ne serait pas la première fois que de deux solitudes naisse une amitié.

• **Sortir de sa religion** pour la repenser en vue du grand rendez-vous qui s'annonce. Parmi les tentatives d'enrichissement, faire partie d'un Groupe de Vie Montante

est une jolie possibilité. A défaut, faire partie d'une chorale. Améliorer les contacts téléphoniques en les préparant par des lectures intéressantes.

• **Sortir de ses habitudes** en essayant de créer des liens nouveaux, par exemple avec une caissière d'un grand magasin.



"Semer des graines avec tendresse et récolter avec joie..." K. Gibran

• **Sortir de ses préjugés**, par exemple vis à vis des enfants. S'il est vrai que certains jugent sans intérêt la compagnie des personnes âgées, d'autres sont sensibles à la joie "imprenable" qui émane d'elles.

• Et surtout **sortir de ce pessimisme** qui consiste à croire que l'on ne peut plus rien apporter au monde. Il y a toujours du travail dans la vigne du Seigneur, et l'ouvrier de la onzième heure y gagne un salaire plein, déjà sur cette terre. La solitude peut mener au silence, propice à la prière, selon Mère Térésa. Et cette sortie-là débouche sur l'humanité tout entière.



Le deuxième témoignage provient dans mon cas de feu l'ancien Responsable national de Vie Montante, Léon Cassiers. Il aimait à répéter: Tout ce qui n'est pas donné est perdu.

Bien sûr, cela peut s'appliquer à de l'argent ou à des objets dont on peut se passer, mais il me semble que dans votre cas, chère Elodie, cela s'appliquerait plutôt au temps qui passe. A qui le donner? Là, je donne ... ma langue au chat: c'est à vous et à votre imagination de jouer!

Charly



P.S.: Attention: on peut aussi "sortir" pour mieux s'occuper de soi-même. Par exemple, une bonne sieste n'est pas du temps perdu!

Florilège de “petites phrases” du Pape François

“Le caractère missionnaire de l'Église n'est pas un prosélytisme mais un témoignage de vie qui illumine le chemin, qui porte espérance et amour. L'Église - je le répète une fois encore - n'est pas une organisation d'assistance, une entreprise, une ONG mais une communauté de personnes animées par l'action de l'Esprit Saint, qui ont vécu et vivent l'étonnement de la rencontre avec Jésus-Christ et désirent partager cette expérience de joie profonde, partager le message de salut que le Seigneur nous a apporté. C'est justement l'Esprit Saint qui conduit l'Église sur ce chemin. Je voudrais vous encourager tous à vous faire porteurs de la Bonne Nouvelle du Christ.”

*Et si on remplaçait Église par Vie Montante!
Ce serait un bien beau programme de vie pour
notre mouvement.*

Robert Henckes

“APPRENEZ À LIRE LES SIGNES DE DIEU DANS VOTRE VIE. IL NOUS PARLE TOUJOURS, MÊME À TRAVERS LES ÉVÉNEMENTS DE NOTRE TEMPS ET DE NOTRE EXISTENCE DE CHAQUE JOUR: C'EST À NOUS DE L'ÉCOUTER.”



“Nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus -Christ, cela ne va pas! Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Église, épouse du Seigneur.”

14 mars - première messe, chapelle Sixtine

“La joie est un don de Dieu. Ne soyez pas de ces chrétiens mélancoliques qui ont davantage le visage de piments au vinaigre que ces personnes qui sont joyeuses et ont une belle vie.”

10 mai - messe à la maison Sainte Marthe.

“Les enfants et les personnes âgées construisent l'avenir des peuples: les enfants parce qu'ils feront avancer l'histoire, les personnes âgées parce qu'elles transmettent l'expérience et la sagesse de leur vie.”

26 juillet - Angelus - Rio de Janeiro.

“Je vous demande d'être révolutionnaires. Ayez le courage d'aller à contre-courant. Et ayez aussi le courage d'être heureux.”

28 juillet - discours aux volontaires JMJ, Rio de Janeiro.

“On ne peut pas connaître Jésus en “première classe” ou dans la tranquillité, encore moins en bibliothèque. Jésus on ne le connaît que sur le chemin quotidien de la vie.”

26 septembre, messe à la maison Sainte Marthe.

“Retenons-nous la Foi pour nous, comme un compte en banque ou savons-nous la partager par le témoignage, l'accueil et l'ouverture aux autres?”

27 octobre - pèlerinage des familles.

Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - **Liège:** S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - **Namur:** M. Balon-Perin, tél. 081 22 30 99
Tournai: M. Van Derheyden, tél. 064 22 61 80 - **Luxembourg:** C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.